

LE MONTREUILLOIS

AUJOURD'HUI

Billard à Cucq. - Le club local organise un concours ouvert à tous (initiés et non initiés) aujourd'hui, demain et dimanche, dans son local, place de l'Ancienne mairie. Renseignements au 06 11 26 93 51. ■

BONJOUR

Biens publics. - Le conseil général du Pas-de-Calais mettait hier un point final à une opération de plantation de 1 200 arbustes le long de la route départementale 901 (un axe qui fait partie des compétences de l'instance départementale), autour de Montreuil, en vue de créer une ressource énergétique renouvelable sur laquelle compter dans les années à venir,

pour se chauffer par exemple. Seulement voilà, les techniciens partent dans l'idée qu'une partie de ces arbustes sera « subtilisée » par quelques personnes malintentionnées. Des assurances sont même prévues à cet effet. Une expression dit qu'un arbre peut cacher une forêt, il en est qui ne pourront jamais occulter le sans-gêne de certains. ■ A. B.

ET DEMAIN

Exposition de Marc Vérin, au Touquet. - Le vernissage a lieu à 18 h au musée. L'exposition de ce photographe porte sur la vie des habitants du pays du Montreuillois. Elle sera visible jusqu'au 8 juin. ■

SANTÉ

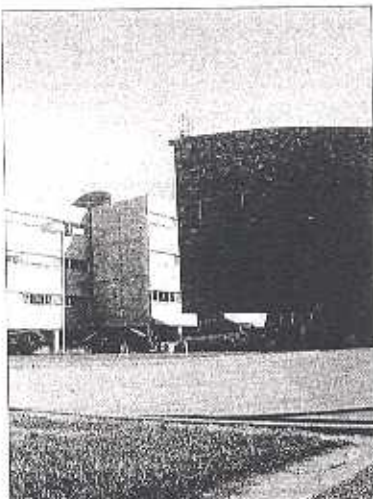
Claude Duvivier, directeur du CHAM : « Je ne suis absolument pas inquiet »

Une carte parue hier dans « Le Parisien » recense 235 hôpitaux qui seraient sur la sellette à la suite de la réforme engagée par le gouvernement. Parmi eux figure le CHAM. Malgré tout, son directeur, Claude Duvivier, est serein.

PAR VALÉRY DUHAUT
montreuil@voixdu-nord.fr

Le CHAM est-il sur la sellette ?
« Non, je ne suis absolument pas inquiet. L'étude réalisée s'appuie sur deux critères pour définir les établissements en difficulté. Ce sont ceux qui enregistrent moins de 1 000 naissances par an et moins de 4 000 actes chirurgicaux par an. Nous, on est chaque année à 1 200 naissances. Et on fait environ 6 400 actes chirurgicaux par an, même si le nombre de séjour est de 3 900. » Comment expliquer cette différence ?

« Tout simplement, on peut faire un seul séjour pour deux opérations. Prenons l'exemple d'une opération des varices : on fait souvent les deux jambes en même temps. On ne va pas demander à la patiente de revenir quinze jours plus tard pour comptabiliser un séjour en plus. »



Claude Duvivier, directeur du CHAM, serein quant à l'avenir de l'établissement.



Est-il logique d'imposer de tels seuils ?

« Oui. Quand il y a peu d'activité, les moyens techniques et les moyens humains ne sont pas adaptés. Et on sait tous qu'un chirurgien qui opère peu est moins brillant qu'un chirurgien qui opère beaucoup. »

Mais supprimer des hôpitaux,

« On est des précurseurs. Nous, ça fait dix ans qu'on travaille avec les autres établissements... »

n'est-ce pas tout aussi peu sécurisant pour les habitants qui se retrouveront dans des déserts médicaux ?

« Tout à fait. C'est d'ailleurs pour cela que la réforme doit se faire au cas par cas. Dans le Pas-de-Calais, je ne vois pas comment on peut supprimer à la fois les centres hospitaliers de Béthune, de Saint-Omer et de Montreuil.

D'ailleurs, l'Agence régionale de l'hospitalisation a un discours tout à fait rassurant à notre égard. Elle nous demande d'accueillir la population de l'intérieur des terres (Hesdin, Saint-Pol, pour compenser l'arrêt de certaines activités hospitalières dans ces secteurs géographiques. »

Le rapport Larcher prône le regroupement. C'est ce que vous faites avec Hopale ?

En quelque sorte, on est des précurseurs. Nous, ça fait dix ans qu'on travaille avec les autres établissements, qu'on fait de la télé-médecine avec Oscar-Lambert ou Duchesne à Boulogne. Quant au rapprochement avec Hopale, il va permettre d'offrir des équipements de qualité aux habitants du Montreuillois. On va garder nos statuts et nos spécificités mais on mettra des services en commun (urgences, radiologie, laboratoires, pharmacie...). Tout le monde va s'y retrouver. Le rapport parle aussi de la difficulté de recruter des médecins dans certains hôpitaux. C'est votre cas ?

« Je ne vais pas vous dire que c'est facile. C'est un problème régional, qui n'est pas spécifique au CHAM. Au contraire, le fait que l'on soit un établissement neuf, à taille humaine et réputé contribue un peu à notre attractivité. » ■

« Un rapprochement nécessaire »

Ni le rapport Larcher, ni la carte parue hier dans « Le Parisien », ni les déclarations du président n'inquiètent élus et syndicats de salariés. Le rapprochement du CHAM et de Hopale constitue selon eux une garantie pour l'avenir.

Bruno François, responsable syndical CFDT. - « C'est vrai que notre établissement, avec un peu plus de 1 000 naissances par an et un peu plus de 4 000 actes chirurgicaux annuels, se situe juste au-dessus des seuils de vulnérabilité. Je pense que le rappro-

chement avec le groupe Hopale va nous fortifier. Le personnel est de toute façon persuadé que c'est indispensable. »

Jean-Marie Krajewski, membre du conseil d'administration et maire de Berck. - « Aujourd'hui, le CHAM est peut-être menacé. Mais le rapprochement à venir avec Hopale va le sauver. On pourra toujours regretter de voir cette entité quitter le front de mer. Mais c'est une nécessité. » Bernard Pion, président du conseil d'administration du CHAM. - « On su anticiper il y a quelques années en fusionnant les établissements de Montreuil,



Bruno François, représentant CFDT au CHAM

de Campagne-lès-Hesdin et de Berck. C'était déjà un pas important. Aujourd'hui, on s'apprête à se rapprocher du groupe Hopale. Ça doit nous permettre d'atteindre une taille appréciable pour une offre de soins de qualité. » Bruno Béthouart, maire de Montreuil. - « Le rapprochement avec Hopale va fortifier cet établissement. Dans la partie sud de la Côte d'Opale, on concevrait difficilement qu'une telle structure, qui représente quand même 1 200 emplois, puisse disparaître ou même être englobée dans un autre ensemble. » ■

PROPOS RECUEILLIS
PAR VALÉRY DUHAUT

■ EN CHIFFRES

280

Le nombre de lits du CHAM à Rang-du-Fliers.

1 200

Le nombre de naissances par an. Les établissements menacés sont ceux qui sont inférieurs à 1 300.

500

Le nombre d'employés au CHAM à Rang-du-Fliers. Si on tient compte des sites de Campagne-lès-Hesdin, Berck, Montreuil..., ils sont 1 200.